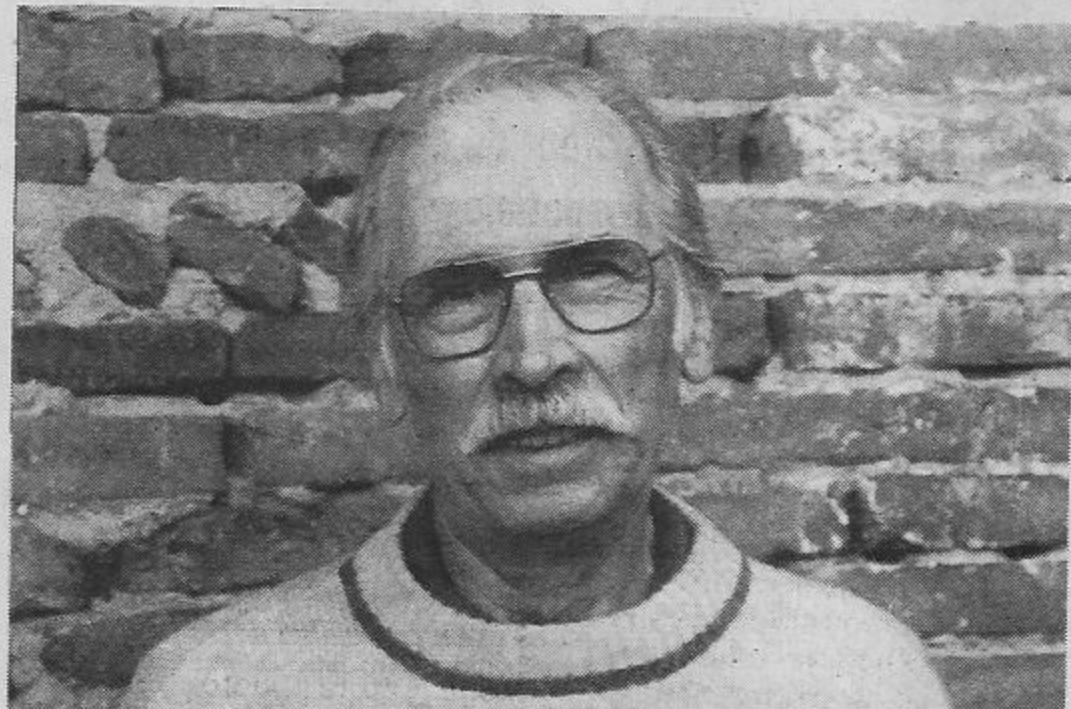


Mardi 28 Octobre 92

Notre commune à la une

VOUS LES CONNAISSEZ
FORCEMENT

Louis Andral



Louis Andral habite « Les Vigneaux ». Très attaché à la maison de son grand-père matriel, M. Blanchard, ce dynamique retraité des services vétérinaires est venu vivre dans cette magnifique ferme, restaurée en 1983, avec sa famille. « Dans les années 1930, je venais en vacances et je me souviens du forgeron ainsi que des battages à l'ancienne, à la vapeur. J'allais patauger dans le ruisseau, ayant toujours

aimé vivre au milieu de la nature. Maintenant à la retraite, nous y sommes bien. »

Louis Andral consacre son temps libre à sa famille mais se rend très utile, également, au sein de la vie associative, notamment au Foyer rural. Rédacteur en chef de « Lo Mondin », le journal du Foyer, qui assure le lien entre tous les habitants du village, il aime travailler en équipe, de façon tout à fait bénévole.

Claude Plouard



Page 27

MARIE-

Les idées fus

Des activités et des bénévoles à foison pour un foyer rural qui sert de locomotive à l'animation du village.

« J'ai l'impression d'avoir toujours été de Mondonville... C'est le village de mon mari et moi-même je me suis jamais sentie étrangère. Il est vrai que, Pibracaise, je ne suis expatriée que de 6 km ! C'est donc tout naturellement que je me suis intéressée à la vie associative du village. »

Comme la plupart des Mondonvillois, Marie-José Campistron est entrée au foyer rural comme « consommatrice ». Parmi les nombreuses sections existantes, c'est d'abord la gymnastique qui a eu sa préférence. Et puis, de fil en aiguille, de l'atelier couture qu'elle a fréquenté ponctuellement parce qu'elle avait besoin d'un costume à celui de danse de salon (« On s'y amuse beaucoup ! »), du journal « Lo Mondin » au club Enjeux qui vient de se créer, elle s'est engagée davantage.

Après avoir été secrétaire (« pas très efficace d'ailleurs »), puis coprésidente l'an dernier, la voilà à la tête du foyer rural de Mondonville depuis le mois de juin.

« C'est un des plus gros foyers par le nombre d'adhérents, explique Marie-Jo Cam-

piston. Il y a environ six cents cartes, mais beaucoup de Mondonvillois ne prennent la carte que pour pouvoir avoir accès à la piscine du centre Marcel-Paul, avec lequel nous sommes liés par convention. Pour le reste, un gros cinquième des adhérents sont effectivement actifs. »

Trait d'union

Le foyer accueille toute personne quelles que soient ses idées politiques, religieuses ou autres. « C'est un trait d'union entre les villageois, un endroit où les gens peuvent pratiquer à moindre coût le sport ou les loisirs qu'ils ne pratiquent pas ailleurs, poursuit la présidente. Nous avons la chance d'avoir de nombreux bénévoles. Ce sont eux qui font tourner la majorité des sections. Sinon, nous faisons appel à des professeurs et nous répartissons les charges. »

Les ateliers fonctionnant en autogestion, la présidente veille surtout à ce que se maintienne le bon état d'esprit qui règne parmi ses « ouailles ». « Je peux intervenir en tant que médiateur, souligne-t-elle, et puis lorsqu'il faut prendre



Un sour

des décisi
En ce mo
nous nous
d'une scèn

Logé g
municipal
école com
également
sa salle à
puisque le
pas de s

Histoire d'une f

Semblant sortir tout droit d'un conte d'Andersen, la maison de M. et Mme Pin se dresse au milieu du village. Impossible pour le passant de ne pas avoir l'œil accroché par une telle profusion de fleurs et de verdure; ici les gens s'arrêtent pour prendre des photos.

Inès Pin est semblable à

En outre, lorsque Inès n'est pas absorbée par la confection d'un bouquet, elle parcourt les bois à la recherche de champignons. Son époux aime à préciser que « ni sa femme ni lui ne sont pourtant amateurs de champignons; elles les prépare, elle les met en bocaux puis elle les donne. »